

SAFI

## Rideau sur les Journées du cinéma

Publié le : 20.05.2007 | 11h16

### La deuxième édition a été consacrée à la nouvelle dynamique du 7e Art marocain

La deuxième édition des Journées cinématographiques, organisée les 7, 8 et 9 mai 2007, vient de s'achever à la Faculté polydisciplinaire de Safi. Placée cette année sous le thème « Nouvelle dynamique du cinéma marocain », cette rencontre a été pour les étudiants un véritable creuset de culture, de savoir et de connaissance sur le 7e Art au Maroc, sur sa dynamique et son renouveau.

Des projections de films typiquement marocains, des conférences, des débats et des ateliers étaient les principales caractéristiques de cet événement à connotation académique. En préambule aux travaux d'ouverture entamés à l'amphi 2, le doyen de la Faculté, Elmostfa Haddiya, a pris la parole pour aborder dans son exposé la thématique du cinéma marocain et la dynamique sociale.

L'intervenant a essayé en sa qualité de chercheur dans la psychologie sociale de s'intéresser surtout à l'identité et puiser pour connaître d'abord s'il s'agit vraiment de « cinéma marocain » ou de « cinéma au Maroc ». Parlant de la dynamique sociale, M. Haddiya a eu à rappeler les changements profonds intervenus depuis l'indépendance au niveau de toutes les sphères de la société.

L'accent a donc été mis de sa part sur l'individu et l'individualité dans leur contexte psychosociologique.

La quête de l'identité a été au centre de cet exposé où le doyen a dû rappeler les étapes franchies et la floraison d'un cinéma qui, selon lui, se situe dans l'universalité et représente cette dynamique tout autant dialectique. La société évolue et le cinéma aussi, d'où la question de l'identité qui continuera d'être posée avec acuité, a-t-il conclu.

Prenant la parole, le représentant du CCM, Mohamed Bakrim, est intervenu pour présenter à l'issue de son exposé le renouveau du cinéma marocain. Pour entamer le sujet, M. Bakrim a commencé par analyser la dynamique réelle du cinéma et décrire ses caractéristiques avant de proposer une tentative d'explication de cette synergie, dévoilant, pour ainsi, quelques pistes sur les grandes tendances qui ponctuent le septième art. La dynamique que vit le cinéma constitue une nouvelle page et une situation on ne peut plus particulière d'autant que ses caractéristiques s'articulent autour de trois schémas, à savoir régularité, visibilité et diversité.

A la question de savoir comment traduire en signes cinématographiques les problématiques sociales,

l'orateur a mis l'accent sur ce qu'il a appelé la diversité thématique, la diversité esthétique et la diversité générationnelle. Dans cette optique, il a précisé que le cinéma constitue de par son patrimoine un véritable éventail sachant que celui-ci (le cinéma marocain) n'est pas monolithique dans la mesure où chacun y trouve sa fibre.

Et pour conclure son exposé, l'intervenant a eu à plancher sur cette dynamique imprimée au cinéma au Maroc, grâce à trois points essentiels que sont la grande tradition cinéphilique du Maroc, l'abnégation et fidélité de plusieurs cinéastes pionniers et puis la volonté publique d'aide et de soutien au cinéma.

Enfin, il convient de rappeler que cette deuxième édition a été pour les universitaires safiots une opportunité pour non seulement visionner certains films marocains d'actualité mais aussi de disséquer des travaux menés dans des ateliers mis en place par les organisateurs, l'écriture cinématographique et de s'initier académiquement à cet art cinéphilique. L'organisation de ces deuxièmes journées cinématographiques est venue, certes, pour affirmer encore une fois la volonté et le désir de la Faculté polydisciplinaire de Safi à s'ouvrir et davantage sur son environnement.

Lire aussi

#### **KHENIFRA**

↳ [Création d'une maison de la culture](#)

#### **Khémisset**

↳ [De nouvelles réalisations](#)

#### **Agadir**

↳ [Le Festival Timitar, une manne régionale](#)

#### **Béni Mellal**

↳ [Un lotissement sans rien](#)

#### **EI JADIDA**

↳ [Un village totalement à l'abandon](#)

#### **Oujda**

↳ [Programme d'envergure contre l'exclusion](#)

## Cinéma et université

L'autre exposé présenté était celui de Rachid Naim, enseignant universitaire, intitulé «cinéma et université : croisements et convergences».

M. Naim commença par cette citation de l'écrivain, cinéaste et dramaturge français, Jean Cocteau qui disait que le « cinéma, c'est l'écriture moderne dont l'encre est la lumière ». Il s'est interrogé sur la mise en équation du cinéma et de l'université.

Cette relation repose, selon l'intervenant, sur quatre éléments clés : les logiques épistémologique, esthétique, identitaire et économique.

Cette dernière est très importante, car la tranche de population intéressée par le cinéma se situe entre 18 et 25 ans. Peut-on enseigner le cinéma sans la visualisation de films ? Pour répondre à la question posée, l'orateur a évoqué les accords de libre-échange passés entre le Maroc, l'UE et les USA... avant d'aborder les droits d'auteur et de producteur.

En conclusion, M. Naim a affirmé que dans l'état actuel des choses et en vue de permettre à ces quatre logiques de pouvoir s'imbriquer et fonctionner harmonieusement, une condition «ciné» qui ne s'impose, c'est celle d'exonérer l'université de tous les droits exigibles d'auteurs et de producteurs en lui accordant à travers un texte juridique l'exception pédagogique, et ce, à l'image de certaines grandes puissances cinématographiques telles que les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, etc. a-t-il conclu.

Salah Zentar | LE MATIN

Copyright © Maroc Soir. 2006. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

